

PROPOS AGRICOLES

Les terres régulièrement fumées à l'engrais de ferme, s'appauvrissent moins en potasse qu'en azote et en acide phosphorique, ces derniers éléments de fertilité étant exportés avec les produits animaux tels que la viande, les os et le lait.

Un modèle

Ce qu'un fermier acadien ne peut récolter sur une ferme de 100 arpents, l'économiste belge l'obtient sur un lopin de terre qui n'a guère plus de deux arpents de superficie, c'est à dire qu'il y nourrit sa famille, tout en se ménageant une réserve pour les mauvais jours. Il obtient ce résultat en ne perdant pas un pouce de terrain à l'ensemencement, en utilisant des engrais à fortes doses et en faisant produire au sol le maximum possible. Les deux arpents sont entourés d'un fossé où l'eau court. La ferme modèle belge, de deux arpents, contient un coin de blé, un autre de seigle, un autre d'orge, et sur une autre portion toute la récolte de pommes de terre. L'on trouve un rang de choux plantés au bord du fossé avec un rang d'oignons tout à côté laissant juste assez de place pour le sentier entre le fossé et le champ de grain. Des poiriers fournissent l'ombrage autour de la maison. Chaque pied de terrain est mis à contribution. Le fermier belge élève des cochons et des poules. Nous faisons allusion à ce genre de culture économique et intensive pour démontrer la grande fertilité du sol. En Belgique, plus de 6,000,000 d'habitants, la majeure partie des fermiers, vivent sur une étendue de terre presque pas plus grande qu'un de nos comtés. Ils donnent le meilleur exemple du vrai succès en agriculture.

L'utilité d'un bon hivernage

Il est absolument nécessaire de bien nourrir ses vaches pendant l'hiver pour obtenir de l'industrie laitière les résultats que l'on est en droit d'attendre d'elle dans ce pays.

En soignant et nourrissant bien les vaches pendant la saison froide qui correspond justement avec l'époque ordinaire de la gestation, vous entreprenez la force de l'animal et vous le disposez par cela même à procurer un beau produit. Vous le préparez en même temps à la lactation du printemps, qui, à la suite d'un bon hivernage est toujours plus prompt et plus abondant.

Enfin, comme nous l'avons déjà dit, vous obtenez par des soins, une production de lait l'hiver, ce qui vous fait obtenir un double gain sans doubler vos dépenses, bien loin s'en faut.

Une vache mal soignée ne peut donner de beaux rejets, le printemps arrive, sa production en lait ne pourra être bonne. Il ne suffit pas de donner une abondante nourriture à cette époque de l'année pour obtenir de suite un bon résultat, attendu qu'après les souffrances de l'hiver, les organes de la sécrétion sont affaiblis et qu'il leur faut du temps pour reprendre leur état normal.

C'est donc un bien mauvais calcul et une négligence condamnable, que de ne pas soigner très convenablement ses vaches en hiver puisque le résultat porte en même temps sur la valeur personnelle de l'animal et sur sa valeur productive, c'est à dire sur les qualités de la race et sur le rendement.

La voie est indiquée pour mieux faire, elle est ouverte même par quelques cultivateurs intelligents, mais il faut y entrer résolument au risque d'y sombrer car il faut en présence de la concurrence produire bien, beaucoup, et à bon marché. Or, pour produire bien et beaucoup il faut soigner les animaux et pour coup il faut soigner les animaux et pour produire à bon marché, il faut obtenir d'eux un lait riche et abondant ce qui n'aura lieu qu'en améliorant leur race par les bons soins.

La fumure des terres

Des expériences faites depuis quelques années en France, démontrent combien il est difficile pour un cultivateur de bien connaître la terre qu'il exploite, ce qui lui manque et ce qu'il doit lui donner. La terre a-t-elle besoin de chaux, de potasse, d'acide phosphorique ou d'azote dans un état plus ou moins soluble? Leur emploi sera-t-il payé par les récoltes?

Voilà deux questions que le propriétaire doit chercher à résoudre en interrogeant les plantes elles-mêmes et en comparant les effets que produisent sur elles la potasse, l'acide phosphorique, les nitrates, etc. Par ce moyen, il réussit à trouver ce qu'il faut à sa terre et dans quelle période de la rotation ou de l'année il faut appliquer tel engrais ou tel autre.

Souvent, le fumier de ferme n'est pas suffisant pour donner une fumure convenable, "il est l'image des terres où il a été produit." Dans les terres trop pauvres en acide phosphorique ou en potasse, il est lui-même trop pauvre en acide phosphorique ou en potasse, comme les pailles ou les fourrages au moyen desquels il a été fabriqué. Il faut le compléter au moyen de phosphate ou de sels de potasse. C'est là le rôle des engrais chimiques.

Sur une terre, un cultivateur constate que l'absence de potasse diminue notablement le rendement des récoltes; sur une autre, il trouve que cette diminution est due à l'absence de l'acide phosphorique, mais que cet acide n'augmente la récolte qu'à la condition d'être lui-même accompagné de potasse.

Ailleurs, il constate que l'azote et l'humus font défaut, ou que des chaulages fréquents ont un excellent effet.

Ces constatations prouvent que bien connaître sa terre n'est pas toujours chose facile et que pour arriver à acquiescer cette connaissance, il faut un travail long et intelligent.

Amélioration d'une prairie destinée au pacage

Un abonné de St-C... écrit la lettre suivante: "Je désirerais mettre en pacage l'an prochain de la prairie de trois ans où il n'y a plus de trèfle. Quel moyen dois-je prendre pour en faire un bon pacage?"

Réponse: La question, telle que posée, rend la réponse assez difficile et peut-être peu satisfaisante pour l'auteur de la question. En effet, il peut s'agir d'une prairie en terre faible, qui refuse de pousser faute de vigueur et qui est absolument dénudée. La seule chose à faire avec un tel terrain, serait de relever la prairie sans songer à en faire un pacage qui ne vaudrait rien. Mais je crois qu'il est plus rationnel de supposer que la prairie dont il s'agit a vu le trèfle disparaître naturellement, comme il le fait toujours après deux ans de production et reste encore plus ou moins couvert de mil, agrostide, paturins, fétuques, etc., mais en quantité suffisante pour donner beaucoup de foin. Alors, on voudrait en faire bénéficier les animaux par le pacage, tout en faisant bénéficier le sol lui-même aussi de la présence bienfaisante des animaux qui y pacagent.

La chose étant considérée à ce point de vue, je ne vois rien de mieux à faire qu'une application de cendre de bois vive, à raison de 10 minots, soit 500 lbs, à l'arpent. La cendre contient en moyenne par 100 livres: 5.50 de potasse, 0.60 d'acide phosphorique, 55.00 de chaux, ce qui, dans 10 minots ou 500 livres, constituerait une fumure de 27.50 lbs de potasse, 3.00 lbs d'acide phosphorique et 275 lbs de chaux. Faute de cendre, appliquez cet automne même, comme d'ailleurs la cendre doit l'être aussi, et le plus tôt possible, 50 lbs de muriate de potasse à 50 p. c. de potasse, ce qui donne 25 livres de potasse et 50 livres de superphosphate simple à 20 p. c. d'acide phosphorique, ce qui donne dix livres de ce dernier. Puis, le printemps prochain, une fois la gelée sortie de la terre, répandez 150 lbs de nitrate de soude à 16 p. c. d'azote qui donne 24 lbs d'azote ajoutées, soit à la cendre, soit au muriate de potasse et au superphosphate appliqués précédemment. Toutes ces quantités sont pour un arpent.

Le printemps prochain, hersez votre prairie avec une herse pesante en fer, appliquez le nitrate de soude mentionné plus haut, après le hersage, et roulez en suite avec un rouleau lourdement chargé; ceci aussitôt que le terrain pourra porter un cheval sans qu'il enfonce ses sabots dans la 'couëne'.

Enfin, laissez l'herbe prendre une bonne croissance avant d'y mettre les animaux et ne donnez le pacage que par morceaux d'un demi arpent à la fois, si le nombre d'animaux est petit, et d'un arpent s'il est de cinq à six têtes.

Dans un cas comme celui-ci, une fumure de fumier un peu décomposé, 25 charges simples à l'arpent, aurait pu avoir un assez bon effet, appliquée immédiatement après l'enlèvement du foin, cet été. Mais maintenant, il est trop tard pour revenir à ce moyen qui d'ailleurs, est loin d'être aussi efficace pour un terrain avec une telle destination que celui que j'ai indiqué avec la cendre et les engrais chimiques.

Nécrologie

Samedi dernier, 7 octobre courant, à la Maison-Mère des Petites Sœurs de la Sainte Famille, à Soerbrooke, P. Q., s'endormait paisiblement dans le Seigneur à l'âge de 24 ans et onze jours, Sr. Marie du Bon Conseil, née Hermine Garon, de St-Denis de Kamouraska. En tréce en religion le 14 mai 1898, elle prit l'habit religieux le 15 août de la même année.

On la croyait toute guérie d'hémorragie des pommions dont elle avait souffert pendant un couple d'années avant son entrée en religion, mais cette terrible maladie, qui n'a jamais fait grâce de la vie à ses pauvres victimes, vint faire sentir de nouveau ses terribles atteintes le lendemain de la cérémonie de sa prise d'habit et depuis la consommation fit lentement mais sûrement son œuvre de mort.

Il y a quelques jours, se rendant aux plus chers desirs de la novice mourante, les Supérieures de la Communauté lui permirent de faire sa profession religieuse sur son lit de mort.

Au sortir de ce nouveau baptême, la jeune professe rendit sa belle âme à son Jésus qu'elle avait tant aimé, le recevant quatre à cinq fois par semaine, même pendant sa maladie, heureuse d'avoir vu poser sur son front virginal la couronne des vierges qui doivent suivre l'agneau sans tache. Puisse-nous toutes partager son bonheur.....

En attendant, prions pour cette chère Sœur qui n'a cessé dans ses derniers moments de réitérer la promesse de s'occuper devant Dieu des personnes qui lui sont chères.

Les funérailles ont eu lieu lundi dernier.

La Communauté des Petites Sœurs de la Sainte Famille remercie Sa Grandeur Mgr Paul Larocque, évêque bien-aimé de Sherbrooke, qui a daigné honorer de sa présence l'imposante cérémonie, MM. les abbés J. A. H. Gignac, P. A. Lefebvre, Jos. LaRocque, A. Maltais, J. E. Hébert, S. Gervais, M. l'abbé Gagnon, chapelain de la Communauté, qui a chanté le service, les porteurs, M. T. Belanger, L. E. Codère, G. E. Robitaille, A. Lanctôt. Les trois Communautés de la ville étaient représentées comme marque de sympathie à leurs sœurs éplorées.

Le corps fut transporté au lot des Petites Sœurs de la Sainte Famille dans le cimetière Saint-Michel.—R. I. P.

Rapport de brevets

MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, nous fournissent la liste suivante de brevets accordés récemment à leurs clients par le gouvernement canadien:

- 63,160—David Tait, Deseronto, Ont., Mécanisme de propulsion pour bateaux.
64,091 J. B. Avon, Montréal, P. Q., Filet protecteur circulaire pour chars.
64,095—J. A. Whaley, Carberry, Man., Long couteau pour le beurre en tincture.
64,135—Dorilla Harvey, St André de Kamouraska, P. Q., Chaussure fermant au moyen de petits crochets à ressort (stud).
64,153—Joseph Rousseau, Thetford Mines, P. Q., Amélioration aux harnais.
64,112—J. B. Lavoie, Montréal, P. Q., Manière de fixer des berceaux aux chaînes.
64,160—Albert Turner, Falmouth, N. S., Outil combinaison servant de marteau, hache et arrache-braguettes.
64,170—Robert Irving, Corwin, Ont., Licou perfectionné.
64,186—Albert St-Martin et L. F. Mallette, Montréal, P. Q., Appliqués de cuir pour orner le bout des chaussures.
64,199—Ernest Geoffroy et C. E. Belanger, Montréal, P. Q., Machine pour enregistrer les votes.
64,345—Joseph Gravel, boulevard St-Denis, Montréal, P. Q., Filet protecteur pour chars urbains.

L'instrument de Minard à vendre partout.

Explosion dans une mine

Pottsville, Pennsylvanie, 17 octobre.—Ce matin, un peu après 11 heures, une explosion s'est produite dans la mine de Shenandoah et 22 hommes ont été ensevelis. Dix d'entre eux ont été retirés vivants. On croit que les autres sont morts. Le feu s'est déclaré dans la mine, et on fait de grands efforts pour contrôler les flammes. Cette mine est la plus grande appartenant à la Philadelphia Reading Coal and Iron Co.

Aucune inquiétude, sous le rapport du climat, pour les Canadiens qui vont au Transvaal.

Le territoire de cette partie du sud-africain, se déroule en plateaux d'une grande altitude.

Le climat y est salubre, l'air léger et vivifiant. Par contre, du côté de l'océan le long des rivières, dans les plaines, le climat est humide, insalubre. (fièvre africaine). Les pluies commencent en octobre et finissent en avril: c'est la saison d'été. L'hiver dure depuis avril jusqu'en septembre.

La température moyenne est de 680 Fahr., descendant jusqu'à 400 au mois de juin, et montant à 900 et même 950, au mois de janvier.

Il neige quelque peu sur les hautes montagnes.

Le Pacifique Canadien

Voyagez dans le confort

L'Express du Pacifique

Départ Halifax à 7.00 a.m. Le 10. Arrivée à Montréal 8.35 a.m. Le 11. Arrivée à Montréal 9.45 a.m. Le 11. Arrivée Vancouver 12.30 p.m. Le 11.

UN DORTOIR-TORISTES

part chaque jeudi de Montréal sur ce train et va jusqu'à SEATTLE, sans changement. Prix d'un lit double, de Montréal à Winnipeg \$4, à Medicine Hat \$6.50, à Calgary \$6.50, à Vancouver et Seattle \$8.

Pour les prix de trajet à tous les points du Canada, de l'Ouest des Etats-Unis et au Japon, Chine, Indes, Hesi-Hawai, Australie, Manille, et pour feuillets descriptifs et mappes, écrivez à A. J. HEATH, D. P. A. C. P. R., St-Jean, N. B.

Encan

J'ai reçu instruction de vendre à l'encan, à la résidence de M. Hyppolite Belliveau, Dorchester Road.

LUNDI, LE 6 NOVEMBRE

prochain, à midi précis, les articles suivants: 6 vaches devant avoir veau, 6 taures allant sur 3 ans devant avoir veau, 1 paire de boeufs allant sur 3 ans, 1 paire de boeufs de 18 mois, 1 taureau jersey de 18 mois, 2 bœufs cochons du printemps, 3 taures de 18 mois.

20 Vente positive, M. Belliveau ne voulant pas hiverner tous ces animaux-là.

Conditions—Jusqu'à \$5. comptant; au-dessus de \$5, douze mois de crédit sur bons billets conjoints approuvés avec intérêt à 7 par cent.

J. H. HEBERT, Encanteur.

Dorchester Road 24 oct 99—21

Pommes de Pre

Nous achèterons au plus haut prix du marché 200 Boisseaux de POMMES DE PRE qu'on voudra bien nous apporter immédiatement.

Q. M. MELANSON & CIE, Shédiac, 3 octobre 1899.

Avis aux Fermiers

Le soussigné achète maintenant les Patates et les agères les plus haut prix. Les fermiers apportant leurs patates au marché trouveront qu'il est de leur avantage d'arrêter à mon magasin avant de vendre.

C. C. HAMILTON, Shédiac, 27 septembre 1899—21

Ernest MAILLET,

ORFÈVRE-BIJOUTIER, SHÉDIAC, N. B.

Vient d'ouvrir une Boutique d'Horlogerie et d'Orfèvrerie dans la bâtisse de M. E. Smith, porte voisine du nouveau magasin de M. Smith. Réparations de Montres, Horloges, Bijouteries, exécutées avec promptitude et à bon marché. Satisfaction garantie. Venez me voir, 10 août—21

Hotel Terrace,

(Tout près de la station du chemin de fer) Shédiac N. B.

Commodément situé au centre de la ville et confortablement meublé à l'usage de B. n. table, bonnes chambres à tous les prix. Repas à toute heure. Proximité à la station de chemin de fer. Prix modérés. Voyageurs, venez à l'Hotel Terrace.

Philippe F. Melanson, Shédiac, 5 Oct. 99—20 Propriétaire

ARSENAULT & MACKENZIE,

AVOCATS, ETC., CHARLOTTETOWN, I. P. E.

(Récemment de chez CHARLES RUSSELL & CIE, Londres.)

A. E. ARSENAULT H. R. MACKENZIE

20 sept.—31

Charles A. Dickie,

(Successor de DICKIE FRERES)

M. RICHARD, GENERAL DE

Ferronneries y compris fournitures de voitures, Fer en barre, Acier, Farins, Meules, Sls, Gr. et fins, F. la. ce, do Verreries, et Nouveautés de tout genre,

Grand'Rue Shédiac.

1 Mars 98

Etabli en 1867

ATELIER DE

Marbre et Granit

DE WESTMORLAND

T. F. SHERRO & SO.,

Moncton, N. B.

Tout ouvrage de cinquième, tombe ou monument, exécuté avec goût et promptitude. 25a r08—1a

Magasin Nouveau

Abram's Village

C'est avec plaisir que j'an once a public que mon No.veau Magasin est fourni de la manière la plus complète de

Groceries, Ferronneries, Chaussures, Nouveautés, Chapeaux, Casques,

Et tout ce qu'on peut demander dans un MAGASIN GENERAL

de première classe. R-ndz-moi une visite et j'y vous convaincrain que mes prix vous sont avantageux, et que vous ferez des éco omies en m'honorant de votre patronage et de votre clientèle.

Sylvain E. Gallant.

Abrams Village, 29 décembre 1898

College du Sacre-Cœur,

Caraquet, N. B.

Ce college, ouvert en janvier 1899, est sous la direction des RR. PP. Eudistes.

L'enseignement comprend deux sections: Le cours commercial et le cours classique

Le premier s'enseigne également en français et en anglais; cependant les matières purement commerciales ne s'enseignent qu'en anglais. Le cours classique qui se fait en français, a l'exception des sciences enseignées en anglais, a aussi l'avantage d'un cours de littérature anglaise.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au R. P. Supérieur du College.

Compagnie d'Assurance Nouvelle sur la Vie, l'Ontario.

Depôt au gouvernement fédéral \$100,000

Le premier s'enseigne également en français et en anglais; cependant les matières purement commerciales ne s'enseignent qu'en anglais. Le cours classique qui se fait en français, a l'exception des sciences enseignées en anglais, a aussi l'avantage d'un cours de littérature anglaise.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au R. P. Supérieur du College.

Ed. Girouard, Agent, MONCTON N. B.

A VENDRE

La maison occupée autrefois par Charles R. Poitier, comprenant magasin et résidence privée ensemble, et pouvant aussi avec peu d'améliorations servir d'hôtel, avec dépendances, grange, etc. Le tout situé dans la partie commerciale de Shédiac et à vendre à conditions faciles. S'adresser à CLÉMENT F. DOIRON, Shédiac, N. B.

20 sept.—31

l'autrefois en mieux... AMS... délicieuse musique... directeur du cer... Ernest Gignas Beau... Ernest Gignas de l'Oncle Robert... Parisien appart... française en tour... de Frédéric a... leur rempli. Et... Manseau n'aura... égale aux meilleu... une première ap... elle a révélé un... Mlle Evange... avec toute la grâ... peline. Le rôle le... rempli par dem... avantageusement... l'a soutenu avec... sions guère, étant... franco-améric... lation de soixante... nous se seraient... vions autant de ta... entracte, M. Wil... nné une déclama... ement réussie, et... un récit dramati... l'habileté d'une... aussi en anglais;... Victor Parent n... superbe par... Le directeur du... caler un peu d'an... pour les messieurs... qui nous hono... et parmi lesquels... des professeurs... et M. et Mme doc... a été "Les em... force en un acte",... MM. Ed. Picher... que a été faite par... meilleur de la ville... Bondy au piano et... pirée a été un suc... au sortir de la... tout était bien et... ons contents que... unes gens et jeunes... tant à cœur les in... ent en avant pour... ation de notre belle... rine commence le... rôle. Que chacun... an... instruction de vendre... gence de John Casey, à... 3 NOVEMBRE... taure de 2 ans devant... 3 taurilles d'un an... cheval de 1000lbs... cur, 1 mouton à battre... able, 2 bœufs fins, 2 navets, 2 robes de... 2 truckwagon dou... carriole, 1 lieuse de... faucheuse neuve, 2... erse à dents-ressorts, 1... is, 120 tonnes de foin, 5 boies, de blé, 70 boies... romaines à tain, 2... elles, fèves, pois, etc... ent de la maison de... crédit avec bons billets... intérêt à 7 par cent... H. HEBERT, Encanteur.